

BGE 69 III 7

Bundesgericht (BGE), 1943-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_69_III_7

FR: ATF 69 III 7

IT: DTF 69 III 7

Volltext

6 Schuldbetreibungs- und Konkursreht. No 2. muss, wenn der Gläubiger dann später doch wieder den Weg der Zwangsvollstreckung beschreiten will. Indessen liegt ein Rückzug, wie im. bereits angeführten Entscheide ausgesprochen, nur in einer dahingehenden an das Betreibungsamt gerichteten Erklärung, wogegen mit einer Erklärung an den Schuldner, des Inhalts, die Betreuung werde zurückgezogen, nur entweder eine Verpflichtung eingegangen wird, dies alsbald gegenüber dem Betreibungsamt zu tun, oder aber der Schuldner ermächtigt wird, von der Erklärung des Gläubigers als einer wenn auch nicht unmittelbar an das Betreibungsamt, so doch zu dessen Randen abgegebenen Rückzugserklärung Gebrauch zu machen, indem er sie an das Betreibungsamt weiterleitet. Jedenfalls ist die Betreuung erst in dem Augenblick wirksam zurückgezogen, in dem das Betreibungsamt eine einwandfreie Rückzugserklärung erhält, nicht schon bei Abgabe einer dahingehenden Willensäußerung des Gläubigers an den Schuldner. Hier nun fehlt es an einer vom Gläubiger dem Betreibungsamt selbst abgegebenen Rückzugserklärung. Dagegen fragt sich, ob der Schuldner nicht befugt gewesen wäre, die ihm abgegebenen Erklärungen dem Betreibungsamt als zu dessen Randen abgegebene Rückzugserklärungen zu unterbreiten. Wenn BGE 59 III 136 hierfür eine ausdrückliche und schriftliche Vollmacht verlangt, so versteht sich dies für den Fall, dass, wie damals, die Rückzugserklärung nur eine von mehreren Vertragsklauseln ist. Im vorliegenden Falle liegt jedoch eine selbständige Erklärung des Gläubigers vor, die ihrem Wortlaute nach nicht wohl anders als zu Randen des Betreibungsamtes abgegeben sein konnte. Nun hat aber der Schuldner die Erklärung nicht an das Betreibungsamt eingereicht und auch in dem erst am 25. Juni 1942 vom Gläubiger angehobenen Rechtsöffnungsverfahren sich nicht auf die Rückzugserklärung berufen. Es braucht nicht geprüft zu werden, wieweit dieses Verhalten einen Beweis für die vom Gläubiger behauptete unerfüllte Bedingung bilde, an die der Rückzug der Betreuung Schuldbetreibungs- und Konkursreht. No 3. 7 geknüpft worden sei. Vielmehr fällt die Rückzugserklärung für die Betreibungsbehörden einfach deshalb ausser Betracht, weil sie dem Betreibungsamt vom Schuldner erst anlässlich des Pfändungsvollzuges unterbreitet wurde, als sie durch das Fortsetzungsbegehren des Gläubigers überholt war. Denn wenn das Betreibungsamt eine, sei es auch zu seinen Randen dem Schuldner abgegebene Rückzugserklärung erst nach Empfang einer gegenteiligen direkten Erklärung des Gläubigers selbst erhält, so darf es jene nicht mehr berücksichtigen. Solchenfalls ist, wie der Rekurrent mit Recht geltend macht, der Schuldner, wenn er (unter Vorbehalt der vom Gläubiger vorzubringenden Einwendungen) auf der Verbindlichkeit der Rückzugserklärung beharren will, in der Tat darauf angewiesen, im Sinne von Art. 85 SchKG an den Richter zu gelangen. Demnach erkennt die 8schuldbetr.- U. K(Yf/k)Urskammer: Der Rekurs wird gutgeheissen und das Betreibungsamt angewiesen, die Pfändung zu vollziehen. 3. Ardt du 27 Janvfer 1943 dans Ja cause Marmillon. ProeMure d' epurcmon des regiBtr88 des pact88 tk r6a8fV6 tk

prop'l'Ütd. Ordonnance du T. F. du 29 mars 1939, art. 3. . Est nulle et de nul effet la procedure d'epuration qui n'apas fait l'objet d'un avis parll da.ns les deux derniers numeros de fevrier de la Feuille officielle suisse du commerce et de 1& Feuille officielle cantonale. Unterbleibt bei Bereinigung der liligenkml.8'llof'behaUBregiBfer die in Art. 3 der Verordnung des Bundesgerichtes vom 29. März 1939 vorgeschriebene Auskündigung in den zwei letzten Februar- nUlIII!el'll des Schweizerischen Handelsamtsblattes und des kantonalen Amtsblattes, so ist das Bereinigungsverfahren. rechtsunwirksam. Appuramento tki f'egiafri tki patß di riaerm della proprietd; an. 3 deI regolamento 29 marzo 1939 deI Tribunale federale. E nu.lla. e di nullo efietto la procedura di appuramento che non sia stata annunciata con un avviso pubblicato nei du.e ultimi numeri .del mese di febbraio del FOglio ufficiale svizzero di commercio edel Foglio ufficiale cantona.le ..

8 Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. No 3. En janvier 1934, Dame Louise Marmillon O. vendu a Dame Hartmann divers objets mobiliers dont elle s'eet reserve 10. propriet6' jusqu'a payement du prix. Cette reserve O. fait l'objet d'une inscription dans leregistre des pactes de reserve de propriet6 du district de Lausanne. En femer 1940, le Tribunal cantonal vaudois O. ordonne l'epuration de tous les registres de reserve de propriet6 du canton, toutes les inscriptions relatives aux pactes enregistres avant le 1 er janvier 1935 devant 6tre radiees sauf opposition. Dame Marmillon O. fait opposition. Une nouvelle eplU'ation visant cette fois-ci tous les pactes enregistres avant le 1 er janvier 19370. et6 ordonnee par le Tribunal cantonale 27 femer 1942. Cette decision O. et6 publiee dans 10. Feuille' des avis officiels du Canton de Vaud le 3 mars 1942 et dans 10. Feuille officielle suisse du commerce le 4 du m6me mois. Dame Marmillon n'a pas fait opposition. Ayant invoque quelques mois plus tard son droit de propriet6, elle apprit que 10. reserve de propriet6 ne figurait plus dans le registre, ayant et6 radiee ala suite de la dooision prise par le Tribunal cantonal le 27 femer 1942. Elle O. a10rs porte p'lainte devant l'autorim inferieure de surveillance en demandant que 10. radiation fut tenue pour nUlle et non avenue. Elle soutenait en resume que l'opposition faite par elle le 29 mars 1940 avait fait courir un nouveau delai de cinq ans durant leque1 10. reserve de propriet6 subsistait. Par decision du 26 novembre 1942, l'autorite inferieure de surveillance O. rejete 10. plainte. Sur recours de 10. plaignante, cette dooision O. ete oon- firmee par l'autorite superieure le 29 decembre 1942. Dame Marmillon O. recouru a 10. Chambre des poursuites et des faillites du Tribunal fMeral en cbncluant a ce qu'll plaise a celle-ci reformer 180 dooision attaquee en ce sens que « le pacte de reserve de propriet6 ... doit 6tre rinscrite sous un autre numero, vu l'opposition formulee le 29 mars 1940)) et, subsidiairement, illre que « ladite inscrip- Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. No 3. 9 tion doit 6tre maintenue pour une duree de cinq ans des 1e 29 mars 1940, ce nonobstant les procedures d'epu- ration ordonnees depuis lors ». OO'n8iderant en illroit : L'autorite superieure de surveillance O. deja fait bonne justice de l'opinion selon laquelle l'opposition a la ra.d.ültion de l'inscription d'un pacte de reserve de propriet6 ferait toujours ourrir un d6lai de cinq ans durant lequel le creancier serait assure de raster au benefice de sa garantie, quelles qu'aient pu 6tre les procedures d'epuration ordon- nees dans l'intervalle. Cette opinion ne trouve a~cun point d'appui dans l'ordonnance. Tout comme l'ordon- nanoo du 4 mars 1920, celle du 29 mars 1939 qui l'O. rem- placee part du principa que le defaut d'opposition danso le delai fixe par les publications entrarne de plein droit 10. radiation de l'inscription et 10. parte du droit de pro- priete. Mais, a 10. difference de la premiere qui laissait aux autorites cantonales 10. facult6 de choisir le moment de l'ouverture de 10. proOOdure d'epuration et partant de 10. publication de la sommation aux crea.nciers 10. seoonde dooide expressement en son art. 3 que les ~vis relatifs a une telle procMure seront

publies « dans les deux derniers numéros de la Feuille officielle suisse du commerce et de la Feuille officielle cantonale ». On s'était rendu compte en effet, à la suite des expériences faites sous l'empire de l'ordonnance ancienne, qu'en exigeant des créanciers qu'ils consultent pour ainsi dire journellement les feuilles officielles en quête d'un avis les mettant dans la nécessité d'intervenir s'ils entendaient sauvegarder leurs droits, on dépassait en réalité le but de l'institution, celle-ci n'étant inspirée après tout que par des considérations d'ordre pratique (cf. art. 1^{er} de l'ordonnance du 29 mars 1939). Actuellement, par conséquent, les créanciers intéressés ne sont plus tenus de consulter qu'un des deux numéros indiqués à l'art. 3 et II en résulte que s'ils n'y trouvent pas d'avis les concernant, ils sont

10 Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N 4. fondes a en conclure; en toute sécurité que leur inaction ne risque pas d'entraîner la radiation de leur inscription, autrement dit qu'ils sont toujours au bénéfice de leur garantie. Or s'il en est ainsi, il faut admettre qu'une procédure d'épuration au sujet de laquelle les avis et sommations requis n'ont pas été publiés selon la prescription de l'art. 3 de l'ordonnance est irrémédiablement viciée dès son origine et que les radiations auxquelles elle a pu donner lieu doivent être tenues pour nulles et de nul effet. La Chambre des [JO] Ursuites et des faillites prononce: Le recours est admis et la décision attaquée reformée en ce sens que la radiation de l'inscription qui garantissait le droit de propriété de la recourante est nulle. 4. Auszug aus dem Entscheid vom 1. Februar 19-13 i. S. Sehlegel Kompetenzqualität. Zu den «dem Schuldner und seiner Familie für zwei Monate notwendigen Nahrungsmitteln» im Sinne des Art. 92 Ziff. 1 SchKG. können auch lebende Kleintiere wie Kaninchen gehören (Änderung der Rechtsprechung). In Basisabstimmung. Certains animaux vivants, tels que des lapins, par exemple, peuvent être rangés parmi les «denrées alimentaires» ••• «nécessaires au débiteur et à sa famille pour deux mois et, conformément à l'art. 92 ch. 1) LP (changement de jurisprudence). Impignorabilità. Certi animali vivi, come, ad esempio, conigli, possono essere considerati quali c provviste di vitto ... necessarie al debitore ed alla sua famiglia per due mesi» a' sensi de l'art. 92 cifra 1 SchKG (cambiamento della giurisprudenza). Tatbestand: Das. Betreibungsamt Sargans erklärte in einer Betreuung gegen Anton Schlegel-Pfister dessen 32 Kaninchen für unpfändbar. Auf Beschwerde des Gläubigers wies die untere kantonale Aufsichtsbehörde das Betreibungsamt an, die Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N 4. 11 Kaninchen im Rahmen von Art. 92 Ziff. 5 SchKG zu pfänden. Die obere Aufsichtsbehörde, an die der Schuldner rekurrierte, sprach den Kaninchen die Kompetenzqualität nach Ziff. 4 oder 5 dieses Artikels ab. Das Bundesgericht hiess die Weiterziehung des Schuldners dahin gut, dass es den angefochtenen Entscheid aufhob und die Sache zu neuer Beurteilung an die Vorinstanz zurückwies, im Sinne folgender Erwägungen: Die Vorinstanz macht unter Hinweis auf BGE 42 III 396 geltend, die Kaninchen könnten nicht unter den Begriff der « dem Schuldner und seiner Familie für zwei Monate notwendigen Nahrungs- und Feuerungsmittel » gemäss Art. 92 Ziff. 5 SchKG gefasst werden, ansonst auf diesem Umwege die Ziff. 4 desselben Artikels illusorisch werde, deren abschliessende Aufzählung der für die Ernährung der Schuldnerfamilie unentbehrlichen Tiere die Kaninchen nicht enthalte. Allein diese Auslegung verkennt den grundlegenden Unterschied zwischen den beiden Ziffern: Das in Ziff. 4 genannte Gross- und Kleinvieh ist offenbar wegen des von ihm abgeworfenen laufenden Ertrages unpfändbar, also in seiner Eigenschaft als Produktionsmittel (Kapital); seiner Unpfändbarkeit ist denn auch keine zeitliche Grenze gesetzt. «Nahrungsmittel») im Sinne der Ziff. 5 dagegen sind Ess- und Trinkwaren, die lediglich zum unmittelbaren Verbrauch

bestimmt sind ; unpfändbar ist hievon nur, was zur Ernährung der Schuldnerfamilie für 2 Monate erforderlich ist. Es ist nicht einzusehen, weshalb tierische Produkte nicht unter diesen Begriff fallen sollten, sind sie doch nach landläufiger Auffassung für die menschliche Ernährung nicht minder wichtig als pflanzliche. Auch lebende Tiere, zum mindesten Kleintiere wie Kaninchen, kommen in Betracht, sofern sie binnen der 2 Monate schlachtreif werden, was nach den Akten des vorliegenden Falles wenigstens für 12 Tiere zuzutreffen scheint. Gegebenenfalls hätte es auch

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.